CHEMIN DE VIE

Association bénévole d'entraide et d'écoute spirituelles et morales

L'association s'intéresse particulièrement à la communication avec les défunts au travers de conférences et de séances médiumniques publiques. Elle participe ainsi à la consolation des coeurs chagrins et à l'éveil de la conscience et à l'amour d'autrui.

chemin-de-vie@live.fr
http://www.chemin-de-vie.fr

Le mot de la Présidente

Cette gazette, nous avons voulu qu'elle soit un complément à notre seconde Journée de la Spiritualité et de la Vie après la Vie. Après quatre conférences et deux séances de médiumnités publiques, auxquelles ont participé quatre conférenciers et cinq médiums, nous avons une fois encore désiré que vous toutes et tous dans la salle (et les autres personnes qui n'étaient pas présentes) puissiez continuer à goûter une ambiance qui a pu vous procurer de la joie, de la chaleur et du réconfort. Nous souhaitons ainsi que grâce à cette gazette, unique en son genre puisque les textes sont tous originaux et inédits, vous saurez apprécier à juste titre les thèses des conférenciers ainsi que les messages transmis aux médiums par les bons Esprits que vous avez pu côtoyer ce dimanche 15 juin 2014.

Par ailleurs, ma présidence s'achèvera dans quelques mois. Je suis reconnaissance au public et aux intervenants d'avoir accompagné l'association dans son développement durant toutes ces années. Que de bons moments nous avons passés ensemble, que d'émotions et d'enseignements nous avons partagés ! Pourtant, l'association ne disparaîtra pas. L'année prochaine, elle poursuivra en effet sa belle œuvre avec à ses rênes une nouvelle présidente plus jeune et encore plus motivée que moi. Cette force nouvelle saura lui procurer un souffle nouveau. Merci d'y participer.

Marie-Claude Stopaj

Qui sommes-nous, que faisons-nous?

L'association Chemin de Vie est une association française loi 1901, localisée à Villefranche-sur-Saône, près de Lyon, sans but lucratif et sans aucune affiliation avec des organismes religieux ou autres. Elle est fondée sur le bénévolat, le respect, l'entraide et l'écoute.

Les buts de l'association

Apporter une aide morale et spirituelle bénévole aux personnes en souffrance, confrontées au deuil, à la solitude, à la maladie...

Permettre de sortir de la solitude spirituelle en osant aborder des sujets, des questionnements et des expériences jugées encore tabous par notre société matérialiste.

S'interroger sur la survivance de l'âme car il est vraisemblable qu'elle poursuit son existence après la disparition du corps physique.

Travailler ensemble pour développer la tolérance, l'amour et la compassion pour rendre ce monde plus accueillant et réconfortant.

Nous organisons notamment des conférences publiques mensuelles (voir l'agenda sur le site internet). Elles font appel à des intervenants extérieurs qui possèdent des connaissances avérées dans les domaines spirituels et/ou scientifiques ou qui viennent témoigner d'une expérience personnelle hors du commun. Ces conférences sont suivies d'expériences médiumniques publiques sérieuses. Nous nous assurons que ces interventions sont dénuées de tout prosélytisme.

15 juin 2014
2sde Journée de la Spiritualité et de la Vie après la Vie
Villefranche-sur-Saône
Organisée par l'association
Chemin de Vie

Au sommaire

Semer la petite graine 2
Marie-Claude Stopaj
Témoignages 4
Notre fils dans la lumière
« Merci »
Merci la vie !
Victor, l'écolier de l'au-delà
L'amour à sa bonne place
L'émotion et la médiumnité
Messages 14
Amelsa
Christine
Danielle Iglésias
Martine Minutella
Sylvie
Victor Maïa
Ce que nous disons d'elle 17
Hommages à la présidente
Prochains évènements 19
Les chakras
Atelier de peinture intuitive
Le phénomène Bruno Grôning
Veille spirituelle de l'été 2014
Contacts médiumniques
Spiritisme, la voix des Esprits
Contributions 20
Rédaction de la gazette
Contributions à la Journée
Coordonnées

SEMER LA PETITE GRAINE

Notre gazette, cette année, est consacrée aux émotions d'origine spirituelle. Aujourd'hui, alors qu'il s'agit de ma dernière année de présidence, désireuse de partager avec vous certaines de mes émotions, je souhaite évoquer mon parcours spirituel et rendre hommage à celles et ceux qui m'ont accompagnée dans mon chemin de vie et qui sont si chers à mon cœur. **Marie-Claude Stopaj.**

Notre gazette, cette année, est consacrée aux émotions d'origine spirituelle. Dans le précédent numéro, paru le 14 octobre 2012 et disponible en version numérique sur notre site internet, j'avais tenu à vous présenter nos trois guides, ceux qui ont accompagné l'association dans son développement.

D'abord Hélène Bouvier, grande médium du XXème siècle et missionnée du Ciel, qui fut ma mère spirituelle.

Puis Padre Pio, toujours si présent à nos cœurs et qui ne cesse de nous adresser des messages par le canal de Mireille Drapeau pour nous soutenir, nous exhortant à la prière, à la bénédiction pour le bien de notre planète et des êtres vivants.

Et Françoise Flamant, femme de cœur qui fut aussi un grand médium et prit auprès de moi une grande place après le départ d'Hélène.

Lorsque je reprends ma vie à l'envers, il est indiscutable que ma première grande émotion spirituelle fut ma rencontre avec Hélène qui bouleversa ma vie. J'ai cheminé 35 ans à ses côtés, devenant durant les 10 dernières années de sa vie terrestre son « bâton de vieillesse ». Elle m'a ouvert le chemin de la spiritualité qui m'a finalement conduit à créer notre association « Chemin de Vie ». Rien ne s'est fait par hasard, bien-

Hélène Bouvier en pleine séance médiumnique publique à Paris

sûr, la route était balisée, il suffisait de l'emprunter.

Au jour d'aujourd'hui, arrivant bientôt au terme de mon mandat de cinq années de présidence, je sais qu'il me faut confier les rênes de l'association à quelqu'un de plus jeune, de plus dynamique pour continuer à porter haut l'association en la maintenant toujours dans l'esprit d'Hélène qui était « Amour », « Tolérance », « Ecoute ».

Notre mission était donc d'essayer d'apporter réconfort et écoute aux personnes en souffrance ou en recherche spirituelle. C'est évidemment un pâle reflet de ce que savait faire Hélène. Mais c'est dans cet état d'esprit que nous avons créé Chemin de vie.

Il me faut donc parler à présent de la grande émotion que j'éprouve à passer le flambeau.

Depuis cinq ans, ma vie a été consacrée à la gestion de l'association. Ce fut un cadeau magnifique, un engagement total. Le pari, au départ, paraissait un peu fou. Nous sommes parties de rien et tout s'est déroulé de façon

Padre Pio, le capucin des miracles, célébrant un mariage

magique, si je puis dire. Les bonnes rencontres, les aides inattendues. La confiance que vous nous avez, vous public, accordée, les liens amicaux qui se sont tissés entre nous. Tout cela a fait que l'association est aujourd'hui bien installée. Comment ne pas en être très émue.

Inutile de vous dire qu'Hélène, je le sais, accompagnée de Padre Pio et de Françoise ne nous ont pas lâchés. Dans les moments d'interrogation et de solitude, ils m'ont toujours répondu.

Françoise Flamant

Je sais qu'Hélène est là. Ne m'avait-elle pas annoncé à la création que ce serait pour Chemin

de Vie la même chose que ce qu'elle avait vécu avec ses chats (elle en a eu jusqu'à 40) ? Elle entendait par là évidemment que peu à peu nous aurions de plus en plus de monde.

Je lui ai toujours fait confiance et je continue aujourd'hui, bien-sûr, à avoir foi en son aide pour le devenir de Chemin de vie.

C'est une aventure spirituelle magnifique qui m'a apportée certes beaucoup d'investissement mais surtout tellement de satisfaction. Et je remercie quotidiennement l'au-delà pour cela.

Durant ces cinq années, si nous avons pu contribuer à apporter un peu de réconfort, d'apaisement dans le cœur de certains d'entre vous, je dirai alors que l'aventure en valait la peine. Mon souhait le plus cher est qu'elle continue pour vous, pour nous.

« Semer la petite graine », telle était la devise d'Hélène. C'est devenu la mienne, bien modestement, bien-sûr. Tout cela suscite en moi de nombreuses émotions et j'ai le sentiment d'avoir été très gâtée par le Ciel.

Il me faut remercier maintenant tous mes collaborateurs sans lesquels rien n'aurait été possible. Je ne les citerai pas, ils se reconnaîtront.

Je veux cependant adresser un remerciement très particulier à ma fille Christine. Sans son aide, son investissement, ses conseils, rien n'aurait été possible.

Merci à vous toutes et tous, cher public, votre amitié m'a été précieuse.

Je souhaite que notre association, que j'ai voulue « familiale », perdure. Dans le souvenir d'Hélène qui veille sur nous tous.

Marie-Claude Stopaj, Paris, 1994

TEMOIGNAGES

La spiritualité s'exprime dans l'action. C'est dans l'activité que notre âme trouve le moyen d'exercer ses qualités et d'imprimer dans la matière ce à quoi elle a pensé, rêvé et imaginé. Mais la spiritualité consiste d'abord en la découverte d'une autre dimension de nous-même, une partie lumineuse, puissante et grandiose, caractérisée alors par la joie et la liberté. Ce sont des sentiments et des émotions tellement riches qu'ils peuvent améliorer notre vie. Et lorsqu'ils sont mêlés à la mort et à la vie qui lui succède, lorsqu'ils apaisent nos blessures, calment nos peurs et éclairent nos ignorances, lorsqu'ils nous remplissent, ils sont alors capables de transformer nos existences, les révélant à nos yeux telles qu'elles sont en réalité : des trésors inestimables et uniques. **Victor Maïa.**

NOTRE FILS DANS LA LUMIERE

Christiane et Jean-Paul Dumoulin reçoivent régulièrement des nouvelles de leur fils Renaud. Celui-ci parvient presque toujours à transmettre un message à ses parents aux travers des différents médiums invités par l'association.

Quoi de plus terrible à vivre que la perte d'un enfant, mais quelle merveille que d'entendre ces quelques mots d'un médium pouvant communiquer avec notre fils.

L'incroyable est là, devant nous, nous inondant de joie, d'amour mais aussi de peine, l'absence est si lourde à porter.

Nous avons très rapidement ressenti le besoin de comprendre, de trouver un chemin pour essayer de ne pas sombrer. Notre regard par le passé sur "la vie après la vie" était peu présent et sans jugement. Nous avions toutefois quelques discussions avec notre fils sur ces sujets ; il avait des interrogations, une sensibilité, peut-être plus car nous avons retrouvé quelques phrases troublantes griffonnées puis gommées sur un carnet.

Renaud, 2010

Nos premiers pas vers cette recherche nous ont guidés immédiatement vers l'association Chemin de vie. Nous savons maintenant que ce n'est pas un hasard. Les contacts ont été tout de suite chaleureux et une porte s'est ouverte ce jour-là.

Lors de notre première conférence, il y eut un mélange de joie et d'espoir mais aussi de craintes. Ce fut une découverte totale sur la spiritualité et quelle découverte ! Ce jour, nous avons compris tout ce qui pouvait s'ouvrir à nous. Quel temps perdu à passer à côté des choses essentielles mais surtout cet espoir qui nous manquait pour avancer.

Nous avons écouté attentivement la conférence mais, aujourd'hui, nous savons bien que c'est la médiumnité en deuxième partie qui nous avait appelés à participer.

Après une petite pause, nous avons été invités à regagner nos chaises. L'ambiance dans la salle a rapidement changé, les discussions entre participants ayant fait place au calme et à la sérénité. Quelques mots apaisants des Médiums et il n'a fallu que quelques secondes pour que ce que nous souhaitions arriva.

« J'ai ce jeune homme ». Le bras se lève et la photo de notre fils apparait au regard de toute la salle. C'est bien lui, il est là ! A cet instant, la transformation intérieure est totale, il y a plu-

sieurs émotions qui se percutent, la joie d'être en communication, la crainte sur ce qui va être dit et aussi la fierté que toutes ces personnes qui nous entourent connaissent notre fils et partagent pour un instant quelque chose avec lui. *« Il a une énergie incroyable, il faut que je canalise ses émotions car il va à toute vitesse, il a une personnalité attachante, c'est touchant, il est dans la lumière ».*

Dès ces premiers mots, nous avons été envahis par une chaleur intense, tout se contracte mais tout se libère, plus rien n'est maîtrisable et les larmes montent, coulent et sont bienfaisantes. Nous ressentons au plus profond de nous les émotions que notre enfant nous fait passer, les expressions sont vraies, elles nous touchent car elles révèlent sa personnalité et sa force intérieure. Nous n'avons plus de doute, notre enfant est là. La compassion qui traverse aussi le médium est indéfinissable et ce moment ne pourra jamais s'effacer. La communication est longue mais pour nous c'est comme si elle n'avait duré que quelques secondes. Beaucoup de choses ont été dites, nous en avons retenu si peu.

Encore sous l'émotion, nous entendons : *« Avez-vous une question à lui poser ? ».* C'est le trou noir, pas un mot ne sort, c'est le vide. Comment ne pas avoir une question à poser alors que des milliers restent sans réponses ? Nous balbutions : *« On t'aime, merci ».* Puis, la séance s'est poursuivie, "sans nous, il faut le dire". Nous étions physiquement présents mais nos pensées étaient ailleurs.

Nous avons participé depuis à de nombreuses conférences et séances de médiumnité ou Renaud est présent. Ces enseignements et ces contacts sont essentiels au chemin que nous avons parcouru depuis.

Ces quelques mots puissent être un espoir pour tous ceux qui sont dans la douleur d'avoir perdu un être cher.

« MERCI »

Par ce témoignage, Marie-Alexandra a souhaité rendre hommage à la vie, à toutes celles et ceux qui, tour à tour, l'ont aidée à évoluer et à comprendre ce que nous sommes réellement, une partie d'un grand tout, d'une force universelle dont l'action est favorisée par notre capacité à lâcher prise.

Le don ne se résume pas à la sensibilité octroyant des capacités médiumniques ou de magnétisme. Le don est pour moi ce voile qu'on vous laisse soulever sur une réalité qui dépasse l'entendement et le formatage de l'esprit humain. Il est aussi, en présent, depuis l'autre monde, une main tendue, par la foi, qu'on ne lâchera jamais.

Les dernières années ont été extrêmes, aussi difficiles qu'extraordinaires. Depuis l'adolescence, une certaine sensibilité, des rêves prémonitoires, "d'heureuses coïncidences" apportant soulagement pour des êtres pour qui je sollicitais de l'aide par la prière, m'ont familiarisée avec l'idée que nous ne sommes jamais seuls.

Une nuit de janvier 2009, un rêve m'a particulièrement marquée : une femme mi-religieuse mi-voyante se tenait face à moi et me dit : *« Ils attendent que vous soyez prête ».* Il se trouvait des personnes en noir et blanc sur ma droite, un peu plus loin se tenait mon père... Il partit 8 mois plus tard.

Au cours de l'année 2010, je me sentais littéralement vidée au travail, à tel point que la moindre tâche me prenait beaucoup trop de temps et une énergie folle. Un après-midi, face à mon écran d'ordinateur, je me suis sentie comme aspirée pour me retrouver chez ma mère, assise dans un fauteuil, attristée par son départ. Revenue à moi dans l'instant, il me fut impossible de consentir à une signification qui tentait de s'imposer. C'était tout simplement inacceptable. Ma mère allait bien, je décidais de tenter d'oublier.

Cette expérience fut suivie par un phénomène vécu une fois lors d'un examen pour lequel "on me souffla la réponse". Interloquée,

« Il nous a été offert, à ma mère et moi, assez de temps pour communiquer, pour lui prouver mon amour »

je n'avais pas suivi ces instructions... dommage car cela m'aurait donné une meilleure note!

Cette fois, à mon travail, il n'était pas rare d'entendre plusieurs voix en simultané. Parfois sans lien avec moi, parfois taquines... mais dérangeantes pour mon esprit assez cartésien. J'ai cru devenir folle. J'ai pris cela pour du surmenage mais rien ne changeait. Ma sœur me communiqua les coordonnées d'une personne en mesure d'apporter quelques réponses : Victor Maïa. C'est avec gentillesse qu'il écouta et me donna son point de vue. Néanmoins, je refusais de me laisser aller à une explication bien trop facile pour mon esprit rationnel.

Quelques mois plus tard, alors que j'étais chez ma mère, je fis le rêve suivant : moins d'une dizaine de personnes se tenait en cercle. Un homme blond dont je ressentais qu'il me parrainait, une sorte de garant, sortit de ce cercle en donnant l'impression de jeter l'éponge. Il me dit avec reproche et déception (je ne me souviens que d'une partie de la phrase) : *« À quoi bon... si cela ne doit pas être compris! »*. Je me suis réveillée avec un sentiment de honte terrible. J'ai alors dit à haute voix : « *D'accord, je « D'accord, je ne douterai plus de ce que vous m'envoyez »*. Le matin même ma mère s'écroula dans mes bras inconsciente. On lui découvrit un cancer.

« J'ai appris que les gens oublieront ce que vous avez dit, ils oublieront ce que vous avez fait, mais ils n'oublieront jamais ce que vous leur avez fait ressentir. »

Citation de Maya Angelou

J'étais restée en relation avec Victor qui organisait à Neuville-sur-Saône une Journée de la Survivance de l'âme humaine et animale, accueillant ainsi une conférencière qui allait changer ma vie : Marie-Claude Stopaj. Sa conférence sur l'histoire d'Hélène Bouvier fut marquante à plus d'un titre.

C'est à cette occasion que je pus écouter un passage de l'histoire du Padre Pio qui, au cours de la maladie de ma mère, n'allait pas manquer de se rappeler à notre bon souvenir, jusqu'au prêtre qui eut la chance de le connaître et qui officiera pour la messe de funérailles de ma mère.

À ses côtés, pendant ce calvaire, beaucoup d'événements providentiels se sont produits. Cette maladie exigeait une véritable prise de conscience. Ce cancer m'apparaissait comme une remise en question de chacun d'entre nous, comme si le changement du comportement de l'entourage de ma mère pouvait avoir une influence positive sur cette masse tumorale. À contrario, notre entêtement l'aurait condamnée à un départ plus prompt, ou à de plus intenses souffrances.

Il nous a été offert, à ma mère et moi, assez de temps pour communiquer, pour lui prouver mon amour. À l'égard de sa dignité, de son courage, de son amour inconditionnel, je dirais qu'elle m'a offert sa maladie pour que je progresse.

La présence de Marie-Claude m'a véritablement sauvée, tel un phare dans une bien sombre perspective : un départ auquel je ne pensais pas pouvoir survivre. Grâce à sa fille Christine et à Victor, l'accompagnement de ma mère fut un véritable chemin spirituel… jusqu'à maintenant.

C'est avec le sourire que, sans me tourner vers ce qui aurait pu être un réconfortant mysticisme, je peux dire, grâce à ce que ma mère me montre à présent, que notre réalité, l'espace-temps, n'est vraiment qu'une vérité d'êtres incarnés.

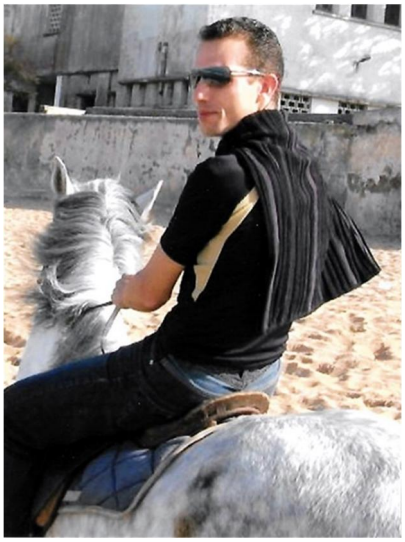
« Nous ne sommes pas des êtres humains faisant une expérience spirituelle mais plutôt des êtres spirituels faisant une expérience humaine ». Pierre Teilhard de Chardin

MERCI LA VIE !

Simone Audoire a perdu son fils Romain dans un accident de moto. Profondément touchée, ce sont des rencontres qui lui ont permis de le retrouver par-delà la mort et de trouver en elle-même ce qu'elle avait tant cherché : un sens à sa vie.

Le 4 juillet 2010, un tsunami s'abat sur nous.

Toi, notre cher fils aimé, notre Romain, tu nous quittes. Ta vie terrestre s'interrompt violemment suite à un accident de la route. Nous sommes fracassés, nous tes parents, ton frère et tes sœurs. Notre cœur est brisé, nous vivons un cauchemar dont nous espérons nous réveiller au plus vite. Malheureusement, tout est bien réel. Avec tristesse, je constate qu'il existe un terme pour désigner le veuf et l'orphelin tandis qu'il n'en existe aucun pour la perte d'un enfant. Mais je comprends : comment un mot pourrait-il traduire une douleur tellement grande ?



Romain, 2010

« Le temps fera son œuvre » nous disent nos parents et nos amis. Comme le temps est long et la souffrance toujours aussi poignante ! Je suis croyante, je demande à Dieu de nous aider à supporter l'insupportable. Je n'aurais pas cru qu'il m'entendrait.

Comment tout va changer

Un jour d'octobre 2012, une amie me rencontre. « *Viens à Chemin de vie dimanche prochain, me dit-elle, c'est l'association qu'il te faut, je t'y attendrai* ». J'arrive donc dans ce lieu, une grande salle toute blanche en sous-sol, très inquiète car je ne connais rien ni personne. Mais rapidement, je ne constate rien de très déstabilisant, simplement beaucoup d'amour à ce qu'il me semble. Après la pause qui suit la conférence vient la séance de médiumnité… Je dépose une photographie de Romain sur la table comme on nous y a invités, ne sachant trop quoi penser de ce qui va se produire ensuite. J'ai déjà entendu parler de la médiumnité mais cela ne m'a jamais vraiment branché ; à ce moment-là, je suis même très sceptique sur le sujet pour tout dire. Christine et Victor commencent alors leur séance par une jolie prière.

Rapidement, je me sens étrangement observée par je ne sais qui. C'est alors que Christine, s'adressant au public, dit ceci : « *Je suis avec quelqu'un qui est parti à cause d'un problème digestif* » (Romain a eu une fracture du foi). Elle se saisie alors de la photo de mon fils et les paroles qui vont transformer ma vie et raviver ma foi arrivent aussitôt :

« Merci maman d'être venue. Je suis au taquet » (Il prononçait toujours cette expression lorsque nous nous téléphonions). Puis, il me dit son amour. Il me dit encore : *« Prends soin de papa, protège mon frère et mes sœurs. Tu vas revenir car j'aurai d'autres messages pour toi »*. Il me dit enfin : *« Je suis bien, je suis heureux. Ici, c'est merveilleux. Ne pleure pas. Je suis près de vous, je vous protège »*.

Bien-sûr, je verse des larmes de joie et d'espoir. Petite mère blessée, le Ciel m'enverrait-il un signe pour continuer mon chemin ?

Par la suite, je retourne à Chemin de Vie et tous les mois je reçois des messages, toujours pleins d'amour et de joie m'annonçant des évènements heureux. Entretemps, je vais faire un soin chez Monique, mon amie magnétiseuse. A

« Qu'elle aventure nous vivons tous les deux ! Mon cher fils a choisi de partir afin que notre relation s'enrichisse de nos retrouvailles »

un certain moment, elle me lance : *« Les choses se précisent, tu vas écrire des messages de l'autre monde »*. Elle évoque le fait que je peux pratiquer l'écriture automatique. Effectivement, plus tard, après quelques gribouillis, des lettres se forment sous mon stylo, des mots apparaissent et construisent des phrases. C'est Romain qui se communique, me procurant toujours de l'amour et de l'espoir. Il me raconte sa vie dans l'au-delà, il m'indique notre mission commune : *« Nous allons l'accomplir toi sur terre et moi là-haut »*. Et depuis j'écris régulièrement sous sa dictée !

Nous nous sommes retrouvés

La joie de vivre et d'avoir des projets fait à nouveau partie de mon quotidien. Malheureusement, les membres de ma famille sont toujours retenus par le chagrin. Je les respecte. Comme ils me voient heureuse, j'espère que cela les aide à faire leur chemin malgré tout. Je trouve toutefois dommage qu'au sein d'une même famille les évolutions de chacun se fassent à des vitesses différentes. Mon époux Bernard est ainsi encore dans la colère en dépit des quelques petits messages que je lui donne à lire, en souhaitant qu'ils puissent le soulager. Laissons faire le temps, il est un allié, il ne faut heurter personne. Je prie cependant pour que mes très proches tombent dans la "marmite" de la spiritualité, tant celle-ci en nous ressemble à quelque chose qui mijote.

Parfois, je me pose ces questions : pourquoi ai-je été choisie par mon fils Romain ? Pourquoi a-t-il eu l'autorisation de communiquer avec moi alors que, sans doute, d'autres parents attendent des signes de leurs proches disparus ? Je l'ignore, c'est un grand mystère… Moi, je ne peux que lancer ce cri de joie : *« Merci le Ciel ! »*.

A ce propos, je ne remercierai jamais assez mon amie Karine qui m'a montré le chemin. Christine que Romain a choisie comme médium. Monique qui a contribué à ouvrir mon canal médiumnique. Et de tout mon cœur, je remercie mon fils. Celui-ci, depuis 16 mois, noirci des cahiers de son écriture. Qu'elle aventure nous vivons tous les deux ! Mon cher fils a choisi de partir afin que notre relation s'enrichisse de nos retrouvailles. Bien-sûr, j'ai toujours du chagrin de ne plus pouvoir le voir et le serrer dans mes bras, je reste une maman endeuillée. Cependant, même s'il me reste à accepter son absence physique, reconnaissante de le savoir si près de moi dorénavant, je ne pensais pas qu'un jour je pourrai écrire et affirmer ceci : *« Merci la vie ! »*. Je suis à nouveau heureuse, je vis dans la spiritualité, je suis dans l'acceptation.

Merci aussi Chemin de Vie car tu m'as donné la force de poursuivre mon existence plus sereinement.

Fasse désormais que ce petit témoignage agisse comme un pansement sur la plaie vive qui fait souffrir tant de parents qui ont perdu leur trésor. Je songe aussi à toutes celles et ceux à qui manque un être aimé. Gardons l'espoir de le retrouver un jour et restons dans l'amour qui était déjà le nôtre.

Maman, chantons les louanges du Ciel, mamie est déjà en route ! Je suis près d'elle. Nos retrouvailles ont été pleines de joie et d'amour.

Elle va retrouver très vite les autres membres de la famille.

Elle est émerveillée. « Que c'est beau, que c'est beau ! » dit-elle.

Mamie me dit le chagrin qu'elle a eu lors de mon départ. Elle aurait tant voulu mourir à ma place. Elle me dit : « Que tu es beau mon cher petit, je te reconnais bien. Et ton rire, comme il raisonne bien ! »

Psychographie de Simone Audoire, 2014

VICTOR, L'ECOLIER DE L'AU-DELA

Valérie Durdilly est thérapeute holistique et médium clairaudiente. Elle s'est découverte une prédisposition à la médiumnité en 2009 et, après un long chemin d'acceptation, elle s'est engagée à transmettre sa conviction sur la survivance de l'âme. Aujourd'hui, elle reçoit en privé dans son cabinet situé au Bois d'Oingt. Elle intervient également dans des associations. Elle associe parfois sa médiumnité à d'autres outils de la thérapie holistique.

« Je compris alors son insistance sur la façon d'écrire sa lettre. Il était très fier d'avoir pu le faire lui-même, grâce à mes mains »

Nous sommes en décembre 2013 à Lyon. J'interviens avec une autre médium lors d'une séance de médiumnité publique. A peine arrivée dans la salle, alors que je me prépare à accueillir les messages des personnes défuntes, j'entends la voix d'un jeune garçon qui m'interpelle. Il m'indique immédiatement que sa mère est dans la salle et que sa photo à lui est présente sur la table. Je repère tout de suite le portrait d'un jeune garçon d'une dizaine d'années et il me confirme que c'est bien lui. La première sensation qu'il me communique, c'est son excitation et son impatience de parler à sa mère. Il veut à tout prix profiter de cette occasion pour transmettre son message et sa joie.

Il m'explique ensuite sa vie ici avec ses parents, en insistant sur les après-midi ou les journées entières passées à jouer à des jeux de société avec eux. Il me précise qu'il n'a ni frère ni sœur. La séance n'ayant pas encore commencé, je réponds à sa demande très insistante d'écrire pour lui. Ce mode de communication est, pour moi, totalement nouveau. N'ayant qu'une feuille blanche sous la main, je saisis mon stylo et j'écris sous sa dictée. Immédiatement, l'enfant m'interrompt et me reproche d'écrire sur une feuille sans marge ni carreaux. Je prends donc mon bloc-notes à petits carreaux en lui expliquant que je n'ai rien d'autre à disposition. Il me demande d'écrire en m'appliquant comme un écolier. Pendant que j'écris, l'autre intervenante démarre la séance.

Merci profondément à Valérie qui, à travers son message, m'a offert un merveilleux cadeau à l'approche des fêtes de fin d'année en me donnant la sensation que Victor était parmi nous ce jour-là, plein d'entrain et de joie comme il l'avait toujours été.

La maman de Victor

Une fois la lettre terminée, je prends le relais et je saisis la photo du jeune garçon. Je la montre à l'assemblée, une dame lève la main et je lui demande si elle est bien la maman de cet enfant. Elle acquiesce et je me permets de lui demander le prénom de ce garçon. C'est Victor. Sous l'influence de son énergie, je transmets à sa maman les informations que Victor m'a données sur sa personnalité : un enfant plein de vie, avec beaucoup d'humour, passionné de jeux de société. La maman valide tous mes propos, elle est très touchée.

Je lui lis la lettre de son fils et c'est un intense moment d'émotion. Au fur et à mesure de ma lecture, le bonheur de Victor m'envahit, telle une boule de chaleur au creux de mon ventre qui grandit et se répand dans tout mon être. Je suis en communion avec lui dans son amour. Mon corps exprime cet amour, cette joie par des larmes. A ce moment, je deviens l'outil de la parole et de l'émotion vivante et réelle d'une âme. J'ai l'intime conviction que Victor est avec nous. Une fois la lecture de la lettre terminée, Victor, soulagé d'avoir transmis son message, me quitte, de même que son énergie et ses émotions. Il me montre une image de lui qui part, en courant, dans un grand pré, libre et heureux.

La séance se termine et la maman de Victor me rejoint. Elle souhaite me remercier. Elle m'explique son histoire avec son fils. Gravement malade, Victor était paralysé de la main droite et a dû interrompre sa scolarité car il ne pouvait plus écrire. Je compris alors son insistance sur la façon d'écrire sa lettre. Il était très fier d'avoir pu le faire lui-même, grâce à mes mains. Cette page d'écriture était donc un cadeau, le cadeau qu'il n'avait pas pu faire à sa maman de son vivant. Maintenant libéré de son corps et de sa souffrance, il peut avancer avec sa mère, pas à pas. Sachant cela, elle, de son côté, peut maintenant mieux vivre son absence. Ensemble, ils s'offrent la possibilité d'une nouvelle relation.

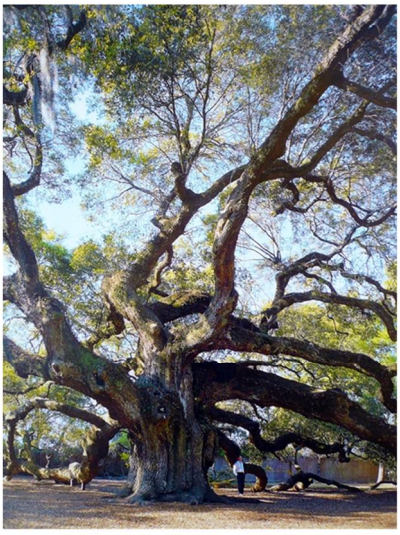
Nous avions la certitude d'avoir été en présence de Victor et de sa joie de vivre, désormais avec nous et dans l'au-delà.

L'AMOUR A SA BONNE PLACE

Nicole Guillaumot, 63 ans, retraitée, vivant en couple depuis 42 ans, grand-mère de 5 petits enfants. J'offre mon temps dans l'accompagnement d'autrui, l'écoute, le massage bien-être, l'accompagnement thérapeutique physique et la méditation. Voici mes activités et la nourriture spirituelle que je m'offre maintenant. Quelle Joie !

Née dans une famille où j'étais attendue et désirée, j'ai eu une enfance sans grands soucis apparents. Pourtant, élevée avec mon frère de quatre ans mon aîné, cela n'a pas été facile parce qu'il n'a jamais accepté la venue d'une "intruse". C'est ainsi que, très vite, j'ai compris que je serai seule et parfois même que je devrai me battre contre moi-même, seule pour me débrouiller et surtout défier tous les pièges qui allaient se présenter sur ma route.

Avant mes dix ans, ma force, pour rester dans la joie malgré les difficultés, je l'ai trouvée en aidant les autres, connus et inconnus, dont je croisais la route. Ma force, c'était aussi mon papa qui se rendait compte que nous étions tous les deux semblables. Tournée vers les semblables. Tournée vers les autres, mon comportement ressemblait à celle déjà exemplaire de mon père qui constituait l'image idéale de la vie telle que je me la représentais.



L'Arbre de Vie

Le symbole de l'équilibre : les racines puisent la force tellurique et le ciel nourri d'Amour et de Sagesse.

Une force tranquille et paisible

J'ai pris pour exemple ce papa dont l'attitude et l'écoute m'ont apportée force, joie, satisfaction, bonheur, respect et tolérance. Il m'a appris le non-jugement, le pardon, et comment vivre l'Amour universel. J'admirais les qualités de mon père dont je découvrais qu'elles étaient aussi les miennes.

Ce que mon père m'a en outre renvoyé de lui-même, tel un miroir magnifique, c'est que je pouvais en effet me conforter dans ma posture : sûre de moi, quoi qu'il arrive, je gardais ma direction pour être en paix ; je n'occasionnais pas de conflit et maintenais une harmonie avec l'entourage. Aider autrui sans rien attendre en retour me procurait ainsi une joie immense. Mon attitude satisfaisait mon père, nous vivions à tel point en harmonie que, devenue adulte, lui et moi pouvions nous comprendre sans avoir besoin de parler.

Mon père était tout à la fois mes repères, mon confident, mon ami, mon conseiller, mon soutien et mon pilier. Il ne m'imposait jamais rien, se contentant d'expliquer ce qui pouvait m'arriver si je prenais telle ou telle décision. En toute circonstance, mon choix m'appartenait et je devais en assumer les conséquences.

Maman m'aimait, bien-sûr. Je dirais qu'elle m'aimait à sa façon car elle n'avait pas reçu l'amour de son père et, par conséquent, n'avait pas su comment exprimer le sien. Son père était devenu violent suite à la 1ère guerre mondiale qui l'avait privé de l'usage de ses jambes et l'avait plongé dans l'alcoolisme. Est-ce parce que cet homme était si rude, tellement inaccessible, que ma mère appréciait mon frère plus que moi? Pour elle, j'étais la petite "peste", voyez-vous. Aussi, comme dans un cercle vicieux, son attitude me rapprochait encore plus de mon père et maman ne comprenait pas. Depuis sa mort, toutefois, je sais que maman a compris beaucoup de choses ; je n'ai aucun doute sur le fait qu'elle m'a toujours aimée.

La vie qui s'échappe

L'adolescence se passait bien. J'étais studieuse mais, plus que tout, j'adorais le sport. A cette époque, je fis une rencontre qui allait décider de ma vie. Le destin mis en effet sur ma

« J'étais parvenue aux portes de la mort d'où, à ma grande tristesse, j'ai été refoulée »

route un jeune homme qui devint mon mari quatre ans plus tard. La vie nous offrit ensuite deux garçons. Je suis heureuse de constater que quarante-deux ans plus tard notre famille est toujours complète. Naturellement, comme tout le monde, j'ai eu des ennuis de santé, des accidents aussi... La vie ne m'a pas épargnée. Pour autant, je n'entendais pas les avertissements que mon corps m'adressait. Je fonçais tête baissée, m'investissais à fond dans mon travail. J'avais la force de vivre et de tout affronter à la fois grâce à l'Amour et la Paix qui étaient en moi. Pour moi, tout semblait parfait. Ce que je sais maintenant, c'est qu'à l'époque, j'avais commencé à fuir.

Ainsi, un certain jour, le téléphone a sonné pour m'annoncer une catastrophe. On me dit : « Ton papa a eu une crise cardiaque ». Là, tout s'est effondré en moi et autour de moi. Me souvenant précisément des émotions qui m'ont ravagée, je sens alors la terre se fendre sous mes pieds et le ciel me tomber sur les épaules. Je ne sais plus qui je suis, où je suis. Je n'ai plus de repère, plus de confident, plus de conseiller. C'est le vide total, je suis perdue.

Nos enfants avaient entre huit et dix ans. La force pour me relever, je l'ai trouvée dans le travail. Ce n'était pas un déni mais une évasion face à ce que la vie m'imposait, je l'ai compris plus tard. Comment ai-je nourri cette fuite ? Je me suis réfugiée dans le travail, comme je l'ai déjà indiqué. Je travaillais beaucoup, vingt heures sur vingt-quatre, voire plus. Il m'est arrivé de travailler du vendredi à partir de quatre heures du matin jusqu'au lundi soir à dix-huit heures sans me coucher et du grignotage en guise de repas. Sans m'en rendre compte, ni personne d'autre d'ailleurs, je brûlais d'un feu intérieur qui allait me consumer.

Les enfants ? Mon mari les accompagnait à l'école le matin et le soir c'était moi. Le week-end ? Je travaillais en "extra restauration" ; je trouvais donc toujours de bonnes excuses pour oublier, pour m'oublier puis-je même affirmer. Jusqu'au jour où la Force de Vie a abandonné mon corps, ne pouvant plus s'exprimer. Il s'était vidé. Objective, je constatais que je vivais à côté de lui comme une étrangère, ce qui me faisait remarquer à l'époque : « Je suis à côté de mes baskets, je ne suis pas dedans ». Car je n'éprouvais plus d'émotion ni de sentiment, aucun état d'âme. La vie morale n'habitait plus dans mon corps, j'étais devenue une morte-vivante. Pourtant, je vous l'assure, paradoxalement, je chantais, ne ressentais aucune douleur ; j'étais heureuse. Comprenez bien que personne dans mon entourage n'était conscient de mon état, pas plus que moi-même, car je n'étais même pas dépressive.

A un de mes collègues décédé l'an dernier, j'ai demandé de me faire savoir s'il était bien arrivé et si tout allait bien. Quelques jours plus tard, j'ai découvert une fleur dans mon café : un morceau de pain gorgé de café s'était transformé en fleur.

Récit de Jacqueline Ganlut

Début 2005, ma santé s'est terriblement dégradée. J'étais parvenue aux portes de la mort d'où, à ma grande tristesse, j'ai été refoulée... Je ne dormais plus, je pesais trente-deux kilos, ma tension était descendue à sept, je ne me nourrissais plus, ne gardais même pas une gorgée d'eau. Mon corps refusait tout, de telle sorte que je ne marchais plus et que mes bras étaient paralysés.

Nourrir son corps et son âme

A un moment, je me suis adressée à l'Au-delà. Je lui ai posé cette question : « Comment puis-je ne plus vivre dans cet état? ». Sa réponse a été rapide : par amour pour mes enfants et mon mari, j'ai accepté de rencontrer certaines personnes qu'Il a alors placées sur mon chemin. Elles exerçaient toutes des médecines parallèles. Je dois vous l'avouer : pour personne, sortir de cette situation ne fut un travail facile. Déjà mariés et parents, nos enfants ainsi que mon mari m'accompagnaient avec un Amour tel que celui-ci me nourrissait et me réveillait à la Vie. Sans Lui, il me semble que mon réveil n'aurait pas pu se produire. Je ressentais que c'était le véritable Amour, Porteur de la Vie, l'Amour Créateur, l'Amour Universel.

Ici et maintenant, neuf ans plus tard, avec beaucoup de recul, permettez-moi de vous donner avec beaucoup d'humilité certaines explications sur mon parcours de vie. Dès mon enfance, je crois que j'ai pris la bonne direction mais il est vraisemblable que j'avais mal évalué mes efforts : tandis que je me tournais vers les autres, je me suis oubliée et j'ai fini par fuir. J'ai compris que j'avais fonctionné durant toutes ces années grâce à mon mental, par la force seule de mon caractère qui agissait tel un carburant fantastique, jusqu'à épuiser complètement mon corps et vider mon cœur. Emotionnellement, je ne le nourrissais pas, je fuyais la Vie. Peut-être étais-je devenu un automate. J'ai donc compris que lorsque mon papa est mort mon âme est partie avec lui, laissant mon corps inhabité. La Lumière qui baigne l'autre monde, celui que mon père a rejoint, est tellement plus confortable que l'ombre de la vie terrestre que je suis partie avec lui, si je puis dire. C'est ainsi que toutes mes activités ont continué à éprouver une forme de bonheur et de gaieté.

Aujourd'hui et plus que jamais, mon parcours de vie me fait ainsi affirmer que l'AMOUR est une émotion et une prise de conscience formidables!

Les émotions donnent-elles un sens à notre vie ?

De nombreuses émotions peuvent jalonner une vie. Émotion de joie, de découverte, de tristesse, d'abandon, d'injustice. Celle que je retiendrai en premier, ce fut les retrouvailles avec moi-même. Retrouver son être intérieur! Je peux affirmer que l'émotion est un signe qui nous permet de dire que nous habitons notre corps.

Avec beaucoup de sincérité, d'amour et de gratitude, il a fallu tout reconstruire, tout retrouver et tout apprécier. Prise par une forme de détresse inconsciente, je ne sentais plus vibrer cet enfant qui était en moi, la Vie était à côté de moi. Mon être profond, celui que j'avais oublié, qui n'avait plus de place, s'est réveillé peu à peu.

Quelle émotion lors de mes retrouvailles qui se sont étendues entre 2005 et 2009!

C'était un mélange entre de la joie mêlée à de la grande tristesse, voire de la culpabilité. La réalité, ma réalité, se mêlait à de l'incompréhension. Entendre son cœur battre à nouveau! Se sentir vibrer, vivante, procure une nouveau! Se sentir vibrer, vivante, procure une immense émotion de bonheur. La vie a repris ses droits et des rencontres fabuleuses se sont offertes et s'offrent toujours à moi.

Changer son regard, c'est changer de vie. Émotions de joies, émotions de tristesses mêlées, quelle nourriture pour mon enfant de Lumière, ma cellule Divine ou mon subconscient, comme vous voulez. Cet enfant qui me donne la force d'accueillir la vie différemment, qui me montre le chemin et qui me pousse toujours à rester dans cet immense Amour qu'est la création.

A chaque fois que je me sens à ma juste place, c'est une émotion ayant comme composante l'Amour, la douceur et la gratitude. Ce n'est que du bonheur.

L'émotion nourrit, fait grandir, c'est une composante de la Vie.

Voici maintenant ma Vie, merci la Vie !

« La Lumière qui baigne l'autre monde, celui que mon père a rejoint, est tellement plus confortable que l'ombre de la vie terrestre que je suis partie avec lui »

L'EMOTION ET LA MEDIUMNITE

Christine est conférencière et médium à l'association Chemin de Vie

Lorsque notre "rédacteur en chef" nous a fait part de son souhait de placer cette nouvelle édition de la Gazette sous le signe de l'émotion, j'avoue qu'une interrogation m'est aussitôt venue à l'esprit : quelle part l'émotion a-t-elle justement dans l'exercice de la médiumnité ? Devons-nous (ou est-il possible de) garder une certaine distance émotionnelle ? Si oui, pourquoi ? Et si non, quelle place lui laisser ?

Il me semble qu'il faut se garder de trop "profes-sionnaliser" la médiumnité. Nous sommes dans une société qui nous demande de conserver perpétuellement nos distances : le médecin ne doit pas s'attacher à ses patients, le professeur ne doit pas tisser de liens affectifs avec ses élèves, etc. Finalement, nous nous défions en permanence du cœur et pensons que l'approche objective et la neutralité rationaliste sont une garantie de fiabilité et de sérieux. Mais la médiumnité, même si l'on en vit, ne peut se faire selon moi sans un lien réel et profond à autrui, qu'il soit sur cette terre ou dans l'au-delà.

Il importe cependant de garder sa juste place. Être médium, c'est avant tout se mettre à disposition et au service de. Ainsi l'émotion nous traverse-t-elle mais ne nous appartient pas. Celle que vous voyez parfois en séance publique est (et doit rester) celle de ceux qui s'adressent à vous à travers nous. Et il est bon et juste de ne pas la conserver.

- D'abord pour se préserver. Imaginez que vous ressentiez les émotions de ceux que vous croisez au cours d'une journée et que vous les gardiez au fond de vous. Ce serait vite invivable et fort déstabilisant intérieurement. L'hyper sensibilité de ceux qui disposent de facultés médiumniques les oblige à apprendre à couper avec ces ressentis. Nous acceptons de nous ouvrir au cours des séances et de leur laisser la place mais nous les « rendons » ensuite afin de préserver notre équilibre et de mener notre propre vie. Personnellement, je ne laisse pas passer non plus n'importe quelle émotion. Mon guide spirituel se révèle en cela fort efficace et opère un tri judicieux dans les communications que je canalise afin que je ne puisse transmettre que des messages porteurs de paix et de lumière. Il adoucit aussi grandement les sentiments ambivalents et me préserve ainsi des âmes trop troublées.

- Ensuite pour ne pas interférer par notre propre sensibilité. Nous devons rester comme une page vierge sur laquelle écrivent les défunts afin de transmettre le message le plus authentique qui soit. Il n'empêche que le médium est un filtre humain, partant sensible. Chacun, en cela, possède sa propre « teinte » qui reflète très certainement son intériorité. Disons que nous sommes comme un instrument de musique. Selon sa facture et le nombre de cordes dont il dispose, il fera raisonner différemment la mélodie. Reste que nous n'écrivons pas la partition.

Pour autant, certaines communications ont une nature tout à fait particulière qui ne nous laisse pour ainsi dire pas le choix de la distance. Et sans doute est-il important qu'elles gardent toute leur intensité, qui fait en soi parti du message. C'est notamment le cas pour les premiers échanges entre des enfants partis prématurément et leurs parents. Il émane alors une telle onde de joie et d'amour, une telle énergie, un telle force que le médium se trouve embarqué. Il m'est arrivée de me sentir alors presque complètement incorporée et de me « réveiller » ensuite, le visage couvert de larmes mais le cœur empli de reconnaissance. Il n'est pas toujours simple alors de gérer la distance entre les deux dimensions : d'un côté le deuil et l'affliction, de l'autre la plénitude et la forme de vie la plus intense qui soit. Entre les deux, pourtant, s'ouvre alors un magnifique chemin à parcourir.

Ainsi, il demeure toujours inévitablement quelque chose de cette traversée. Toute médiumnité est pour moi un apprentissage et une rencontre. Être médium, c'est apprendre la force de l'empathie et je ne pense pas qu'il faille se défier de cela. L'émotion mise dans les messages reçus – celle de celui qui les envoie comme celle de celui qui les reçoit – nous rappelle notre double fonction : transmettre avec l'humilité du simple instrument, mais transmettre quelque chose d'essentiel qui unit, rapproche et fait grandir. Finalement, au sein de ces échanges, l'émotion se transforme et nous transforme : nous passons du chagrin à l'espoir, de la mort à la vie, de l'auto-préoccupation à la compassion, de la peur à la foi. Tout cela nous rapproche d'une seule émotion fondamentale dont nous devons encore faire l'apprentissage mais qui est le seul véritable trait d'union entre l'émetteur, le récepteur et le transmetteur : l'Amour.

« Le seul véritable trait d'union entre l'émetteur, le récepteur et le transmetteur : l'amour »

MESSAGES

Le médium est essentiellement le porte-parole du monde invisible. Il se fait l'écho des Esprits qui peuplent l'au-delà, qu'ils soient heureux ou malheureux, proches de la divinité - quelle qu'elle soit - ou éloignés d'elle. Ce peuple affirme à chacun d'entre nous la survivance de l'âme après la mort du corps physique. Il dit encore que nous pouvons être consolés du départ de nos proches disparus que nous retrouverons à la fin de notre existence terrestre. Car ceux-là n'ont pas été engloutis dans le néant de l'oubli, ils ont au contraire survécu à leur mort et ils nous le confirment, nous le prouvent par leur présence affectueuse, leurs actions réfléchies à nos côtés et par des messages qu'ils nous adressent en usant différents moyens. Nous vous en proposons d'ailleurs quelques exemples dans cette rubrique, obtenus essentiellement par psychographie (l'écriture automatique). Malheureusement, il est très rare de garder une trace écrite des messages obtenus par d'autres facultés telles que celles de clairaudience et clairvoyance ainsi que du type inspiré. **Victor Maïa.**

UNE GRAND-MERE

Voici un exemple de message obtenu à l'occasion d'une séance médiumnique publique. L'âme de celle qui a été une grand-mère s'adresse à sa petite fille dans la salle. Outre les intonations de sa voix, songez qu'il manque les émotions transmises par le médium et celles ressenties par la participante.

Médium : C'est ta grand-mère ?
Participante : Oui.
Médium : Comment s'appelle-t-elle ?
Participante : Marie.
Médium : C'est une très belle âme, très élevée. Elle est partie quand ?
Participante : 1973.
Médium : Elle demande : *« Te souviens-tu quand tu venais manger les grandes tartines ? »*
Médium : Je vois des ruches, il y avait des ruches vers chez toi ?
Participante : Oui, chez la voisine.
Médium : Elle t'a confectionné une robe pour ta communion ?
Participante : Oui, j'avais neuf ans, elle était encore là.
Médium : Et des petits gants ?
Participante : Oui, des gants blancs.
Médium : *« Ce que vous appelez Au-delà, c'est pour nous notre maison »*. Très fière de ce que sa petite fille est devenue.
Médium : Louis ?
Participante : C'est mon grand-père.
Médium : *« Louis, te salue ».*
Médium : Elle aurait aimé être danseuse ta grand-mère ?
Participante : Elle aurait aimé donner des cours d'anglais.
Médium : *« J'aurais aimé être légère et apprendre. J'apprends plein, plein, plein de choses »*. Elle enseigne à de petites âmes. Elle est missionnée pour accueillir les petits enfants de l'autre côté. *« Tes chats me voient ! »* Elle me fait voir un flacon de parfum. Elle aimait bien le muguet. *« J'adore les flacons ».*

Elle dit : *« Quelle belle femme tu fais dans le cœur et dans l'âme, je suis si fière de toi, nous sommes si fiers de toi. Tu te confies à moi, je t'entends. Tu m'appelles, je t'entends. Merci pour les bougies. Je serai là, merci pour ma fête. Je suis allée me promener, je vais, je viens. Je t'ai envoyé deux papillons jaunes il n'y a pas si longtemps. Et l'oiseau aussi, tu l'as sauvé ! »*
Ah, ben oui. Petit cadeau !
Médium : *« Ton stage se passera bien, sers-toi de ton cœur, non de ton mental ».*
Médium : Elle me fait voir une bague, pas très épaisse comme quelque chose qui se transmet chez vous. Il y en a une avec une pierre bleue. Une aigue marine. *« Les pierres sont tes amies. Apprends la lithothérapie, tu comprendras. L'aigue-marine en particulier t'appartient. Bon anniversaire à vous deux. Merci pour tes attentions. Jolies prières, jolis poèmes que tu écris. Je ne suis pas guide pour toi mais je suis un peu ta Lumière. Je ne suis pas guide spirituel mais je t'accompagne. Je vous embrasse fort, fort, fort, fort. Amour, c'est le seul lien qui unisse chacun d'entre nous »*.
Médium : C'est une femme très intelligente, qui a beaucoup appris. Ce qu'elle n'a pas pu apprendre, elle l'apprend aujourd'hui de l'autre côté.
« Ce que tu construis, ne le déconstruis pas. Merci, merci, merci et fière, fière, fière ».

Elle vous embrasse tous les deux.

Clairvoyance de Sylvie, 2014

MUSIQUE CELESTE

Ne vous préoccupez que de RESSENTIR. Ressentir les vibrations d'amour qui habitent chaque particule de la création. Vous êtes à la fois interprète et compositeur, instrument et musique. C'est aussi cela être À L'ÉCOUTE – à l'écoute de la symphonie qui ne cesse de résonner, englobant notre monde et le vôtre. ***Extrait d'une méditation canalisée de Christine***

Où ES-TU JEANNE ?

Parfois Amelsa, "passeuse d'âme", est sollicitée par des Esprits qui vivent une difficulté : ils paraissent être coincés sur terre, comme s'ils n'avaient pas eu l'opportunité de la quitter et de rejoindre un endroit plus heureux. Sans doute parce que ces Esprits sont aidés en amont par d'autres Esprits de bonne volonté, le médium parvient à les aider. Dans cet exemple, pourtant, Amelsa n'agit pas, elle est seulement spectatrice et témoin.

Jeanne, mon épouse, ma tendre aimée, tu me manques, je ne te vois pas près de moi, où es-tu ?

Ici, il fait sombre et froid. Je voudrais te rejoindre mais je ne sais où aller ! Que dois-je faire ? J'ai peur de m'aventurer, de bouger de cet endroit et que tu ne me trouves pas. Viens vers moi si tu le peux, nous serons ensemble à nouveau. Tire-moi vers le haut, je vois de la lumière, y-es-tu ?

Ma maladie du cœur m'a emmené subitement loin de toi, je n'y étais pas préparé. Mais je sais que tu es ici avec moi. Je voudrais tellement te revoir. Appelle-moi que je puisse entendre ta voix et me diriger.

(J'ai entendu, dit Amelsa, une voix de femme appeler de très loin : « Henri…, Henri…, Henri… ». J'ai vu l'homme lever les yeux, avoir un grand sourire et des larmes aux yeux).

Je t'ai retrouvée enfin ! Je viens vers toi.

(Je l'ai vu monter vers le tunnel, au bout sa femme lui tendait les bras. Il a regardé vers le bas, m'a souri et a continué son ascension. Et puis le tunnel s'est refermé, tout s'est terminé).

Clairaudience d'Amelsa, 2014

LE BESOIN DE COMPRENDRE

Très affectée, la consultante cherche à savoir pour quelle raison son compagnon s'est suicidé. Au détour d'une question, celui-ci tente de lui fournir une explication, mais on comprend qu'il souffre encore.

Question de la compagne : as-tu aimé cette autre femme plus que moi ?

Le compagnon : non, je ne l'ai pas aimée comme je t'aime. Elle était un mirage, un fantôme de mon passé. Elle revenait dans ma mémoire parfois pour me faire encore du mal. Ce n'était pas un amour comme le nôtre, c'était un souvenir douloureux.

Je n'ai jamais pu oublier celles et ceux qui m'avaient rendu malheureux. J'ai toujours cherché à comprendre pourquoi. Même lorsque nous étions ensemble, alors que j'étais heureux d'être avec toi, je ne pouvais pas m'empêcher de regarder vers le passé parce que j'essayais de le comprendre.

Extrait d'une psychographie de Victor Maïa, 2014

CE QUI EST NECESSAIRE

Bonjour, je t'avais dit que je reviendrai près de toi. Je suis Jean.

Il faut que tu fasses le maximum pour les autres. On ne se doute pas et on vit souvent pour soi et pour sa famille. C'est très bien mais l'entraide à l'extérieur est et devra devenir nécessaire ; demain, chacun de vous pourra avoir besoin de son prochain. Les temps s'aggravent et l'entraide, l'amour, sont nécessaires. La grandeur d'âme aussi. On ne doit rien en attendre d'aider mais seulement avoir la conscience tranquille et apaisée. Savoir que ce que l'on a fait est une pierre ajoutée à l'édifice de l'amour de son prochain.

Au revoir, ma sœur. Oui, je suis bien près de Dieu.

Psychographie de Danielle Iglésias, 2014

LES RETROUVAILLES

Un homme désire obtenir des nouvelles d'une femme qu'il a aimée lorsqu'il avait 20 ans car il a le sentiment d'être passé à côté de l'amour de sa vie. A l'époque, en raison de ses études, il ne lui avait plus donné de ses nouvelles après avoir quitté la région sans la prévenir. Plus de soixante ans plus tard, apprenant le décès de son amour de jeunesse quelques années auparavant, il regrette son comportement passé.

Question : *« Je vous dois beaucoup, vous m'avez ouvert les yeux… Votre souvenir me soutiendra »*, avez-vous écrit dans votre dernière lettre. Est-ce que cela a vraiment marqué votre vie ? Et si oui, comment ?

Réponse : Oui, P., votre souvenir fut pour moi chaque jour de ma vie un soutien considérable. Et, comme je l'ai dit, je vous dois beaucoup. Comment vous dire mieux que cela : sans votre aide, je n'aurais pu avancer sur le chemin de ma vie aussi efficacement que je l'ai fait. Si j'avais quelques lassitudes, si j'avais quelques déprimes à me trouver seule, alors votre souvenir me donnait la force d'avancer, de continuer, et cela je vous en suis fortement reconnaissante.

Question : Lors de nos promenades, je ne me souviens pas vous avoir jamais raccompagnée chez vous. Quel est le nom de la rue où vous habitiez ?

Réponse : Pourquoi, P., souhaitez-vous connaître un nom de rue ? Cela n'a strictement aucune importance, le ressentez-vous? Nous n'avons pas besoin de nous rappeler ces détails insignifiants qui n'apportent rien de concret à notre avancement. Vous m'avez raccompagnée et c'est le moment de notre conversation et surtout de votre présence à mes côtés que je veux garder et non un simple nom qui n'a pas de sens à mes yeux.

Question : Votre mort me cause une peine. Mais je vous en supplie, n'en soyez pas malheureuse et songez que ce que vous m'avez dit m'a déjà partiellement apaisé puisque le cartésien que je suis encore pense que, peut-être, vous existez et que nous pourrions nous retrouver pour l'éternité. Quel bonheur !

Réponse : P., ne soyez pas malheureux, non je ne le souhaite pas car moi je ne le suis plus. Votre absence m'avait bouleversée mais, maintenant je suis à vos côtés et je vis, oui je vis, bien plus vivante que je ne l'ai jamais été, n'en doutez pas, P., non n'en doutez pas un seul instant. La vie qui vous attend de l'autre côté est si différente et si enrichissante, vous n'en avez pas idée.
Et puis, oui, vous avez pleinement raison : nous allons nous retrouver, vous et moi, et aussi Jo, et tous ceux qui vous ont précédé. Et, là, nous partagerons de vrais moments de joie, d'échange et d'amour, soyez certain de cela P., je vous l'assure.

Extraits d'une psychographie de Martine Minutella, 2014

ETRE TOUT D'AMOUR

Le consultant questionne son ange gardien. Il lui demande s'ils sont aussi proches qu'il le soupçonne.

Je suis ton ami fidèle, ton grand ami, ton meilleur ami.

Nous connaissons-nous ? Bien-sûr ! Et très bien puisque nous nous accompagnons depuis de nombreuses existences.

Ai-je été ton parent ? Bien-sûr ! J'ai été ton père, ton grand-père et bien d'autres personnages qui remplissent ton cœur et ton âme de merveilleux souvenirs.

Que peux-tu attendre de moi ? Je te propose de recueillir ce qui en moi est comparable à ce qui est en toi : la sincérité, le don de soi, l'amour du prochain et l'amour de toi.

Et je te propose qu'ensemble, tous les deux, nous apportions à ce monde une pierre à l'édifice de la vérité. Celle-ci ne consiste pas à Savoir, mais à Etre. Car savoir ce que nous sommes sans se donner les moyens d'être ce que nous sommes, ne présente pas d'intérêt.

Notre mission est ainsi de parvenir à te rendre tel que tu es en vérité. Et ce que tu es, est à mon image : un être aimant, un être aimant, un être aimant.

Psychographie de Victor Maïa, 2014

CE QUE NOUS DISONS D'ELLE

La mission de divulgation de la survivance de l'âme et de soutien moral des personnes en deuil de Marie-Claude Stopaj, co-fondatrice et présidente de Chemin de Vie, s'interrompra à la fin de l'année. Elle sera ensuite remplacée par quelqu'un d'autre qui profitera du travail déjà effectué et des assises solides sur lesquelles s'appuie l'association, c'est-à-dire sa bonne réputation, son intégrité morale et son sérieux. Ce sont des qualités que possédait déjà Marie-Claude, ancienne infirmière, et qu'elle a su partager avec les membres de sa structure ainsi que ses sympathisants, les intervenants (conférenciers et médiums) et le public. Et chacun d'entre eux, à leur façon, grâce à elle, directement ou indirectement, grâce à son investissement, sa disponibilité, ses idées, ses sentiments et émotions, ses intelligences et ses choix, chacun a pu changer, panser une blessure, guérir d'une douleur, se soulager d'une souffrance, remplir son cœur de joie et son âme d'une nouvelle compréhension. De telle sorte qu'aujourd'hui, à quelques mois de sa nouvelle vie de retraitée, certains d'entre eux tous ont désiré lui dire sur cette page quelque chose qui est de l'ordre de l'essentiel : leur gratitude. **Victor Maïa.**

Chantal Mégares, coach, thérapeute, médium, conférencière

Je suis heureuse qu'il me soit donné l'occasion de parler de Marie-Claude Stopaj et de son association "Chemin de vie".

Il faut dire qu'en tant que médium et conférencière, j'interviens régulièrement au sein d'associations à travers toute la France et je connais bien ce milieu. J'ai malheureusement pu constater que parfois, pour certains, leur motivation tend davantage à servir leur égo alors que d'autres n'ont à cœur que servir au mieux pour soulager ceux qui souffrent. Non seulement Marie-Claude fait partie de ceux qui s'oublient pour servir mais bien plus encore... son ouverture, son intelligence émotion-nelle, sa sensibilité, sa longue expérience de l'au-delà et bien d'autres choses encore font d'elle une personne rare et exceptionnelle. Elle voit, observe, comprend, accueille, donne sans compter, ne juge jamais et a toujours à cœur de faire le maximum en toute humilité.

Ma petite mais si grande Marie-Claude, si tu lis ces lignes, saches tout le respect que j'ai pour toi et pour tout ce que tu as accompli. Tu es quelqu'un de grande valeur qui m'a beaucoup apporté et que j'aime profondément. L'association "Chemin de Vie" est ton bébé et n'existerait pas sans toi, mais à présent, pour nous tous qui t'aimons, tu dois t'accorder un peu de temps et de repos.

A toi qui donne tant, je t'invite à recevoir toute mon affection et mon admiration. MERCI d'être qui tu ES, merci pour tout ce que tu as fait. Prends bien soin de toi et n'oublie pas combien tu es importante pour nous tous.

Longue vie à toi et à Chemin de Vie!

Marie-Alexandra

« Une très grande Dame ».

Voilà ce qui me vient à l'esprit lorsque j'assiste aux conférences de Marie-Claude Stopaj ; une mère de cœur lorsque je la côtoie dans l'amitié et que je suis témoin de son infaillible amour, de son soutien et de sa compassion envers celles et ceux qui la rencontrent.

Pétillante, lumineuse, courageuse et

si humble, c'est par sa grandeur d'âme que Marie-Claude aura su nous inspirer l'exemple.

Nicole Guillaumot, retraitée, s'offre des activités et une nourriture spirituelles

J'ai découvert l'association Chemin de Vie et ce manteau d'amour qui était dans l'air ambiant lors de certaines conférences me nourrissant.

J'étais avec mon mari fidèles aux conférences quand, un jour, une personne très souriante et des yeux remplis d'Amour nous a accueillis. Je me sentais bien, l'énergie d'Amour rayonnait autour d'elle et je me retrouvais. Quelle émotion de bonheur ! Cette personne, c'est Marie-Claude, la présidente de Chemin de Vie.

Peu à peu, je l'ai découverte. Cette femme d'un accueil exceptionnel, le sourire toujours aux lèvres, est un exemple pour moi. Quel bonheur que fut cette rencontre ! La disponibilité et l'écoute de Marie-Claude pour les personnes est sans limite, et l'Amour est omniprésent. Ses fidèles compagnons que sont les bêtes ne manquent de rien et un regard attentionné veille constamment sur eux. La vie est généreuse et nous nourrit quand notre cœur et nos yeux sont ouverts.

Mais voilà, la vie est un mouvement et une page doit se tourner. Ce n'est pas sans émotions que nous parlons ensemble de son remplacement. Cette richesse partagée, ces échanges riches et nourrissants ne prendront pas fins mais seront différents.

Simone Audoire, retraitée, reçoit des messages de son fils Romain

Chère Marie-Claude,

toi qui par ton métier t'es toujours penchée vers les autres, quoi de plus normal qu'à la retraite tu te penches vers les âmes et que tu écoutes toutes ces familles en deuil. Tu m'as rendu le sourire.

Merci d'avoir créé Chemin de Vie. Ce lien de parole et d'échange est un havre de paix et de d'espoir pour beaucoup d'entre nous. Belle mission que la tienne. Avec toute mon affection.

Valérie Durdilly, thérapeute holistique et médium clairaudiente

Je tiens à remercier toute l'équipe de l'association Chemin de Vie, et plus particulièrement Marie-Claude Stopaj et Christine, pour toute l'aide apportée aux personnes endeuillées ainsi que la confiance qu'elles ont pu m'accorder depuis 2011.

Créatrices de l'association Chemin de Vie depuis 2009, elles offrent leur dévouement pour faire vivre cette association d'entraide et d'écoute spirituelles et morales.

Je tiens à souligner les actions menées par tous les bénévoles : l'écoute, l'organisation de conférences, de groupes de paroles, de sorties annuelles dans la bienveillance, la volonté d'aider autrui, l'humilité et l'amour.

J'espère que la graine plantée par Marie-Claude Stopaj, devenue un beau lotus, puisse s'épanouir encore longtemps.

PROCHAINS EVENEMENTS

L'association Chemin de Vie ainsi que les intervenants de cette Journée de la Vie après la Vie, conférenciers et médiums, organiseront d'autres évènements ou bien y participeront, soit ici à Villefranche-sur-Saône soit ailleurs en France. Ainsi, si vous souhaitez les revoir, les écouter à nouveau, échanger avec eux, approfondir ou découvrir leurs disciplines, vous trouverez dans cette page les informations qui vous satisferont.

Chemin de vie

Nos conférences sont toujours suivies d'une séance médiumnique publique. Deux heures durant, elle offre au public la possibilité de recevoir de la part de ses défunts et d'autres Esprits des messages de réconfort, des conseils et des enseignements.

Date : ***06 juillet 2014***
Sujet : ***Les chakras***
Conférencier : ***Jean-Marc Chartier***
Médium : ***Bertrand Retailleau***

Date : ***07 juillet 2014***
Sujet : **Atelier de peinture intuitive**
Formateur : ***Jean-Marc Chartier***
Durée : ***14h00 – 18h30***

Date : ***12 octobre 2014***
Sujet : ***Le phénomène Bruno Grôning – Sur les traces d'un guérisseur miraculeux***
Conférencier : ***Le cercle des amis de Bruno Grôning***
Médium : ***pas de médiumnité***

http://www.chemin-de-vie.fr

« Le même fleuve de vie, qui court à travers mes veines nuit et jour, court à travers le monde et danse en pulsations rythmées.
C'est cette même vie qui pousse à travers la poudre de la terre sa joie en innombrables brins d'herbe et éclate en fougueuses vagues de feuilles et de fruits.
C'est cette même vie que balancent flux et reflux dans l'océan-berceau de la naissance à la mort.
Je sens mes membres glorifiés au toucher de cette vie universelle. Et je m'enorgueillis car le grand battement de la vie des âges, c'est dans mon sang qu'il bat en ce moment. »
Rabindranath Tagore dans L'offrande Lyrique

Veille spirituelle de l'été 2014
13 et 26 juillet / 09 et 23 août
Boutique La Mana
03 rue A. Pauffert, 69250 Neuville-S/S
http://lamanadamelsa.fr

Chantal Mégares et André Gillet
Contacts médiumniques
07 septembre 2014
Hôtel Lacour, 05600, Eygliers
http://www.associationantoine.com

Victor Maïa
Spiritisme, la voix des Esprits
14 septembre 2014
Hôtel Campanile Toulouse Nord-Sesquières
1 rue du Pôle, 31200 Toulouse
http://assolespapillons.wix.com/site/

Rédaction

L'association vous présente dans cette gazette des textes et des opinions qui n'engagent que leurs estimables auteurs.

Rédacteur :
Victor Maïa
Auteurs :
***Marie-Claude Stopaj**, introduction & rubrique "Semer la petite graine"*
***Chantal Mégares**, rubrique "Ce que nous disons d'elle"*
***Christine**, rubrique "Messages"*
***Christiane** et **Jean-Paul Dumoulin**, rubrique "Témoignages"*
***Jacqueline Ganlut, Marie-Alexandra**, rubrique "Témoignages"*
***Nicole Guillaumot**, rubriques "Témoignages" & "Ce que nous disons d'elle"*
***Simone Audoire**, rubriques "Témoignages" & "Messages" & "Ce que nous disons d'elle"*
***Valérie Durdilly**, rubriques "Témoignages" & "Ce que nous disons d'elle"*
***Amelsa, Danielle Iglésias, Martine Minutella**, rubrique "Messages"*
***Victor Maïa**, toutes rubriques sauf introduction et "Semer la petite graine"*

Association Chemin de Vie
70 rue Maurice Ravel, 69400
Villefranche sur Saône
Tél : **06.29.32.13.95**
Courriel
chemin-de-vie@live.fr
Site internet
http://chemin-de-vie.fr

Contributions

Cette 2sde édition de la **Journée de la Spiritualité et de la Vie après la Vie** doit sa réalisation et son succès à la bienveillance et aux efforts bénévoles des personnes et "entités" suivantes que nous remercions avec beaucoup de chaleur et de fraternité :

Marie-Claude Stopaj, présidente de l'association Chemin de Vie
Tél : +33 (0)6.29.32.13.95
Valérie Durdilly, vice-présidente, thérapeute holistique et médium
Tél : +33 (0)6.48.34.00.22
Victor Maïa, vice-président, conférencier et médium
Tél : +33 (0)6.65.36.01.06 | Site : http://www.victormaia.fr
Christine, secrétaire, conférencière et médium
Courriel : chemin-de-vie@live.fr
Elizabeth Ferlay, trésorière
Nicole et Patrick Guillaumot, **Jacqueline Ganlut**, **Marie-Christine Pigeon**, **Christiane et Jean-Paul Dumoulin**, **Jean-Paul Petrucci**, membres participant activement à la Journée
Chantal Mégares, coach-thérapeute, conférencière et médium
Tél : +33 (0)6.81.96.14.78 | http://www.chantalmegares.fr
Fabien Bonomini, **Jacques Blanc** et **Léticia Serrano**, conférenciers, accompagnants spirituels
http://magnetisme-geobiologie.blogspot.fr
http://www.animalspiritlemiroirdesames.com
Amelsa, **Christine**, **Christiane**, **Danielle**, **Jacqueline**, **Jean-Paul**, **Marie-Alexandra**, **Marie-Claude**, **Martine**, **Nicole**, **Simone**, **Valérie et Victor**, pour leurs messages médiumniques et leurs témoignages
Tous les autres membres de l'association, pour votre soutien
Josette et Réjane, membres partis rejoindre la lumière
Tout le public et les non-membres impliqués, pour votre présence et votre confiance
Tous nos amis de l'au-delà, que nous aimons profondément
La ville de Villefranche-sur-Saône, qui nous fait l'honneur d'utiliser sa salle de la Bourse du Travail

A toutes et à tous, merci. A bientôt.

DEVENIR MEMBRE / CONTRIBUER / PARTICIPER / PARTAGER / ENRICHIR / AIMER

Notre association désire s'enrichir de nouvelles idées, de nouvelles forces. Elle a ainsi besoin de membres adhérents afin de l'aider dans ses activités. Vous pourriez le devenir et vous enrichir vous-même d'expériences uniques.

Renseignez-vous.

Retrouvez la version numérique et gratuite de la gazette

sur le site internet de l'association

http://chemin-de-vie.fr